

FAITS DIVERS.

LA CHRYSOMÈLE DE LA POMME DE TERRE — Plusieurs journaux ont annoncé que la Chrysomèle de la pomme de terre avait déjà fait son apparition, dès le commencement de Juin, dans les environs de Montréal ; et on la voit déjà aujourd'hui dans les environs de Québec. Cependant on l'a fait paraître dans bien des endroits où elle ne s'était pas encore montrée ; car comme la plupart des Chrysomèles se ressemblent fort à l'état de larve, il n'y a que des entomologistes qui puissent distinguer à cet état la Chrysomèle à 10 points, de ses congénères, *Chrysomela clivicollis*, *multi-punctata*, *multiguttis*, *Lema trilineata* etc.

Quant aux remèdes à employer partout où elle se montrera, nous répéterons ce que nous en avons dit l'année dernière. N'employez pas le vert de Paris, c'est un poison trop subtil, dont l'emploi exige trop de précautions ; mais faites la chasse aux insectes mêmes, la chose est bien plus efficace et tout aussi facile.

Les journaux s'obstinent à donner le nom de *mouche* à cet insecte. Nous protestons de nouveau contre cette appellation, qui n'est propre qu'à induire en erreur les intéressés. Cet insecte ne ressemble pas plus à une mouche, qu'un chat à un lièvre. Ce n'est pas non plus une punaise, mais bien un coléoptère, c'est-à-dire l'un de ces insectes que partout on désigne sous le nom de *barbeau*.

Nous voyons avec plaisir que la *Gazettes des Campagnes*, dans son dernier numéro, donne au redoutable insecte son véritable nom. Nous sommes certain que l'écrivain sera tout aussi bien compris. Pourquoi aurions-nous en aversion les noms propres, pour leur donner des appellations triviales et irrationnelles ?

Il est bien regrettable qu'on manque si généralement des connaissances même les plus élémentaires en fait d'entomologie. Et comme souvent on emprunte à des sources anglaises les renseignements qu'on donne de temps à autres sur les insectes, il ne reste plus d'autre ressource